

L'ARCHE

SOUS L'ARC-EN-CIEL

Revue trimestrielle du Foyer
Notre-Dame des Sans-Abri
2,50€

n° 281 - septembre 2024

GRAND ANGLE

**Un p'tit café
au Parc**

page 10

REGARDS CROISÉS

**La rencontre entre un
médecin et son patient**

page 14

L'INVITÉ

**François Asensio,
disciple du fondateur**

page 28



**Comment aider
une personne
sans-abri dans
la rue ?**

Dossier page 16

Léo vient de nous quitter

Léo, anciennement sans-abri, vient d'emménager dans sa nouvelle maison.

Aider les personnes à se reloger c'est aussi notre métier. **Soutenez-nous, donnez.**



www.fndsa.org



LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / 04 72 76 73 53
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Conception Philippe CADARIO et Stéphanie AUDIBERT / Photo Adèle Stock / Avec le soutien de City Media

SOMMAIRE



Un p'tit café au Parc
P. 10

ACTUALITÉ

- 04 Sur le vif
- 06 Le Foyer en action
- 09 Tableau de bord
- 10 Grand angle : Un p'tit café au Parc
- 13 Un femme/une vie : Jessica
- 14 Regards croisés : Un médecin et son patient



DOSSIER : AIDER UN SANS-ABRI

Face à une personne exclue, présente sur le trottoir ou dans les espaces publics, on ne sait pas toujours quelle posture adopter, quoi dire, quoi faire, comment agir. P. 16 À 23



Serge, une perle d'accompagnant : « Je suis bénévole à Perle, le parcours de retour à l'emploi »
P. 25

ENGAGÉS

- 24 Marie, la baroudeuse du social
- 25 Serge, une perle d'accompagnant
- 26 Paroles de donateur
- 29 Médias
- 28 L'invité : François Asensio, disciple du fondateur
- 30 Spiritualité : Gabriel Rosset

ÉDITO



AMAURY DEWAVRIN,
PRÉSIDENT DU FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Accompagner... vers plus de vie !

Cette année, dans notre campagne de communication, nous avons choisi de montrer l'impact positif de nos actions, celui où nous réussissons à accompagner les passagers vers une autre vie. « Léo nous a quittés... » on le voit sur la page ci-contre.

Comme Léo, Hadidja a été en hébergement. Elle a trouvé un travail grâce à Perle, un parcours de retour à l'emploi du Foyer; elle a pu s'y construire des relations professionnelles; la vie s'ouvre devant elle et son fils. « *Je suis heureuse dans ce métier et je rencontre beaucoup de personnes* » me dit-elle.

Julie, qui l'a accompagnée, se souvient : « *j'ai été avec elle pour les petites et grandes difficultés, pour passer au-dessus des embûches et garder confiance. Et j'ai dû aussi donner confiance à l'employeur, car il y avait des peurs!* » Lever les peurs, héberger, insérer et accompagner : une mission bien remplie.

Accompagner : ce sera le thème de notre année 2025, avec une édition « hors-série photo » de « l'Arche », plusieurs rencontres proposées... un thème d'Assemblée générale. Accompagner, c'est aussi un enjeu pour la nouvelle commission « spiritualité et laïcité » : spiritualité qui parle d'écoute, de vie intérieure, de recherche du sens de sa vie et de joie, de profondeur, d'une quête de libération, de chercher Dieu; laïcité qui parle de respect, de vivre ensemble, de fraternité, de formation.

Merci à vous tous qui faites et qui êtes Le Foyer chaque jour! Votre engagement nous est précieux... ■

Amaury Dewavrin

« LA CHARITÉ EST UN LIEN ENTRE LES HOMMES, QUI NOUS UNIT MYSTÉRIEUSEMENT ET FAIT DE NOUS UN GRAND CORPS VIVANT ».
GABRIEL ROSSET

« Je tenais à remercier sincèrement la Maison de Rodolphe en général: Abdel qui m'a permis de rester propre et digne, Malika de m'avoir accompagné dans mes démarches, et tous les petits jeunes de l'accueil. Sans oublier madame la responsable. Aujourd'hui j'ai un appartement. Merci à tous. »

Brahim, dans un mail adressé au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

« Voir ces gamins dormir dehors, ça fait vraiment de la peine. J'ai une petite de deux ans et demi, je n'ose même pas imaginer vivre ça. Ils viennent ici et nous demandent s'ils peuvent brancher leur téléphone, avoir de l'eau. Bien sûr qu'on leur dit oui. »

Les propos dans Actu Lyon de Sébastien, propriétaire de l'Alerte Rouge qui voit chaque jour des tentes de familles SDF se multiplier devant son bar, vers Perrache.



« Vendredi dernier nous avons accueilli une petite fille et sa maman, et lundi l'équipe a eu le bonheur de se voir remettre ce joli dessin, qui en dit plus qu'un long discours sur l'importance de ce site

et l'accompagnement que nous proposons. »

Propos d'Alexandre, chef du service de la structure CLEF - Centre et Logements pour Enfants et Femmes

« J'aime sentir ma peau propre, et entretenir ma barbe. Se sentir beau... Ça aide le moral! »

Oguebo, dans l'article "Les baignoires disparaissent, un drame pour les sans-abri" de Reporterre.

« Sous notre tente nous avons passé des moments horribles... On veut un toit pour protéger nos enfants. »

Témoignage dans Le Progrès de Miloud, le papa d'une famille qui occupe un bâtiment à Lyon.

« Si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je passerais le temps avec mon fils, je jouerais... Et j'irais dans la forêt et voudrais être un père exemplaire. Prendre le temps avec lui, c'est le plus important. Jouer, rigoler, s'amuser et lui apprendre la VIE. Juste cinquante-trois minutes pour être son PAPA. »

Un passager dans "Moi si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser..." un recueil réalisé à partir des textes issus de l'atelier d'écriture animé par Monique Sabouret, bénévole.



ROY

septembre 2024

DANS LES BUREAUX DE L'ARTILLERIE
PHOTO DU SERVICE COMMUNICATION

Après 5 ans d'attente, de doutes et de « pétage de plombs », Roy a enfin obtenu sa première carte de résident, lui qui avait perdu ses papiers. « 5 ans, c'est long! » confie-t-il. « Je peux enfin souffler, et préparer la suite: un travail et un logement ». Pour le travail il espère rapidement pouvoir occuper un emploi dans la restauration, sa formation – ou dans un autre domaine, n'importe! Pour ce qui relève du logement, Roy devrait peut-être avoir accès à un studio à Dardilly. Dans tous les cas, « c'est une nouvelle vie qui commence pour moi » conclut-il.

Lire aussi Roy, Dans un imbroglio administratif – in Arche N° 275

N'hésitez pas à nous écrire sur www.fndsa.org et suivez-nous sur les réseaux sociaux   

Opération coup de cœur à Perrache

C'est au Bordeaux, résidence sociale située près de Perrache à Lyon, que huit chambres ont été rénovées et réaménagées pour que les femmes et leurs enfants hébergés s'y sentent « comme chez elles », « bien dans cet endroit ».

Ce projet « coup de cœur » de la Fondation IAD* a été porté par une marraine membre du réseau très impliquée, Christelle Klein, qui ne ménage pas ses efforts pour promouvoir les actions du Foyer. Une évidence pour elle qui, « femme et maman », a croisé de nombreuses

situations touchantes liées à la grande précarité en Polynésie avant de retrouver la même raison de « *tendre la main et d'apporter un peu de bonheur* » aux familles sur le chemin de l'autonomie, ici, à Lyon.

C'est avec passion et détermination qu'elle est allée au bout du projet. En juillet, avec Lucile Peignot, Déléguée Générale de la Fondation IAD, et l'équipe des travailleurs sociaux, elle a eu le bonheur de découvrir des chambres aux peintures fraîches, aux aménagements repensés et aux sanitaires rénovés. Il n'a fallu que

quelques mois pour le réaliser avec le soutien financier de la Fondation. Merci à la Fondation IAD et à Christelle qui garde l'envie d'aider en tant que bénévole, par exemple en offrant des plantes pour embellir les chambres, en participant à des missions ponctuelles. C'est l'occasion pour elle de rester proche des familles et continuer à apporter son soutien à l'association en faisant de nouvelles rencontres. ■

M. C. C

*IAD Immobilier A Domicile



Muriel Thiercelin,
Myriam Ducardonnet,
Lucile Peignot et
Christelle Klein dans
une chambre rénovée

Besoins de bénévoles



RECHERCHE BÉNÉVOLES POUR DES MISSIONS TRÈS SPÉCIFIQUES

Vous connaissez déjà nos missions « stars » : l'accueil et le service de repas, les Bric à Brac... Mais saviez-vous que l'on recherche régulièrement des bénévoles pour des missions très spécifiques ? Peut-être avez-vous un talent de bricoleur ? Des envies d'animations pour adultes ou enfants (bien-être,

loisirs) ? Un goût pour l'archivage ? Une appétence pour la quête du Foyer ? Des compétences pour dénicher des dons d'entreprises pour nos magasins ? Conduire nos passagers en mini-van du côté d'Alix ? Proposez-nous vos savoir-faire.

> Mail : benevolat@fndsa.org



Le stand
maroquinerie
en 2023

CARNET

Le Foyer a le regret de vous faire part du décès de :

Monsieur Aïssa Djellab, passager de La Chardonnière.

Madame Isabelle Guillaume-Gros, ancienne bénévole au rayon brocante du Bric à Brac Vaise.

Monsieur Joseph Sanlaville qui a œuvré longtemps comme bénévole au sein du Foyer. Il aidait aux repas le soir au Centre Gabriel Rosset, a siégé au Conseil d'Administration, et fut surtout responsable du soutien scolaire pendant des années.

Monsieur Bernard Guérin, ancien passager du Centre Gabriel Rosset.

Monsieur Bernard est le héros du livre d'art "Mon Pote à 5 euros" de Frédéric Bourcier qui raconte le lien qui s'est tissé pendant plusieurs années entre le photographe et ce monsieur fragile.



Grande Vente solidaire nouvelle édition

Des bonnes affaires et un village Foyer seront à découvrir lors de la Grande Vente solidaire du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Elle aura lieu les 16 et 17 novembre 2024 au Palais des Sports de Lyon Gerland situé 350 avenue Jean Jaurès à Lyon 7^e.

Retrouvez plus de 10 stands d'articles de seconde-main: vêtements, meubles, jouets, livres, disques, brocante, accessoires... issus des dons faits à l'association, préparés et mis en vente par les salariés et bénévoles du Foyer. L'occasion de faire de bonnes affaires pour les fêtes de fin d'année et de soutenir une association qui agit en faveur des personnes en grande précarité. Cette année, venez découvrir le « village Foyer » et sa cabane à récits, son studio photo, ses expositions, ses créations « made in Foyer », son DJ set et bien d'autres nouvelles animations à expérimenter.

> Préventes des billets d'entrée : <https://www.helloasso.com/associations/fndsa/evenements/grande-vente-solidaire-2024>

CÉRÉMONIE DE TOUSSAINT

Comme chaque année, l'association célébrera la mémoire des passagers, bénévoles, salariés et bienfaiteurs disparus, devant les caveaux et le jardin du souvenir du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Rendez-vous le 4 novembre à 11h devant l'entrée du cimetière de la Guillotière, 228 avenue Berthelot 69008 Lyon.

L'agenda du Foyer

31.10.2024

CONFÉRENCE à 17h autour de la figure de Gabriel Rosset. Cette conférence animée par le Père Christian Delorme sera précédée à 16h d'une messe célébrée par Mgr Olivier de Germay.
> Basilique Saint Bonaventure : 7, place des Cordeliers 69002 Lyon

16.17/11/24

GRANDE VENTE DU FOYER. La traditionnelle brocante du Foyer revient au Palais des Sports de Lyon-Gerland pour un week-end riche en solidarité. Les plus beaux articles donnés à notre association seront en vente lors de ces deux jours d'entraide.

28-30/11/24

SOUPE EN SCÈNE. Le Festival Solidaire organisé par le chef Fabrice Bonnot et le collectif d'artistes et de bénévoles revient place de la République Lyon 2^e pour une nouvelle édition "Live".



Rentrée solidaire

Bravo aux 200 étudiants de techniques de commercialisation de l'Université Lyon 1 qui ont parcouru les rues de Lyon, lors de leur journée d'intégration solidaire en septembre dernier.

Leur mission du jour était de présenter aux Lyonnais Le Foyer, et la campagne de communication autour des Bric à Brac qui transforme le Prêt-à-porter en Prêt-à-aider.



UNE NOUVELLE CAMPAGNE DE PUB « COUP DE POING »

A quelques jours de la cérémonie de la Toussaint, Le Foyer affiche sa campagne de sensibilisation « *Ils nous ont quittés* ». Il s'agit de rappeler que Jade, Léo, Guy, Yasmine et tant d'autres partent du Foyer, mais pour un mieux-être. C'est ce que l'on souhaite à tous les passagers du Foyer : que grâce à l'engagement des équipes bénévoles salariées et des soutiens de l'association, ils puissent avoir enfin une nouvelle vie. Quitter, c'est mieux accompagner.

Soupe en Scène 2024

Cette 12^e édition de Soupe en Scène, le rendez-vous solidaire et festif, se tiendra cette année les 29 et 30 novembre de 11h à 21h30 place de la République à Lyon.

Ce festival, devenu un incontournable pour les Lyonnais à l'approche de Noël, propose une vente de soupes solidaires, spécialement concoctées par le chef Fabrice Bonnot, vendues au profit d'associations caritatives dont Le Foyer. Durant le festival, de nombreux artistes se succéderont sur scène, offrant un programme festif et varié, rythmé par les plus grands succès des années 80, 90 et d'aujourd'hui exceptionnellement en « live ».

Petit plus cette année avec l'organisation, le jeudi 28 novembre à 17h30, d'un afterwork spécial karaoké géant qui promet un moment convivial pour tous les festivaliers.

> Pour savoir plus : <https://www.envie-dun-sourire.com/soupe-en-scene/>

Échos des sites

INTERSQUAT. Le Foyer participe à l'expérimentation menée par la Métropole de Lyon pour déployer une équipe inter-associative avec Alpil, Le Mas, Les Compagnons Bâisseurs et Le Foyer. L'objectif de cette mission est d'aller à la rencontre des habitants des squats, afin de prévenir les risques et améliorer les conditions de vie sur les aspects habitat, santé, hygiène et alimentation notamment.

LE BRIC A BIKE A DÉMÉNAGÉ. Le Bric à Bike a déménagé cet été. Il est désormais situé à droite de la boutique « Les Artilleuses », au 6 boulevard de l'Artillerie 69007 Lyon. Prochaine étape, la réouverture de cette boutique de remise en état et de vente de vélos d'occasion, prévue au début de l'année 2025. Plus d'informations sur www.fnds.org rubrique où acheter?

NOUVEAUX HORAIRES AUX ARTILLEUSES. La boutique sociale et solidaire du Foyer Les Artilleuses poursuit son développement en proposant de nouveaux articles et en augmentant ses plages d'ouverture. Le magasin sera désormais ouvert le mardi de 14h30 à 18h, le mercredi, jeudi et vendredi de 10h à 12h15 et de 14h30 à 18h et le samedi de 9h30 à 12h15. Fermeture les jours fériés.

CHIFFRES DU FOYER ET D'AILLEURS

2 376

passagers hébergés en août

75 %

C'est la réduction d'impôts pour les dons d'argent faits aux organismes d'aide aux personnes en difficulté, comme Le Foyer, pour les montants inférieurs à 1 000 €. Si le montant de vos dons dépasse les 1 000 €, la partie supérieure est déductible à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable, selon la loi des finances en vigueur. De quoi encourager votre générosité !

3 familles

SONT PARTIES GRÂCE À L'ASSOCIATION PARENTS-VACANCES, QUI MET À DISPOSITION DES RÉSIDENCES SECONDAIRES DE PROPRIÉTAIRES SOLIDAIRES.

21043 enfants

En France, dans la nuit du 19 au 20 août 2024, soit quelques jours avant la rentrée scolaire, 21 043 enfants, dont 467 de moins de 3 ans, sont restés sans proposition d'hébergement après avoir sollicité le 115, le numéro de téléphone gratuit à destination des personnes sans-abri. Un chiffre en constante augmentation (+ 3 % par rapport à l'année dernière et + 120 % par rapport à 2020). Ces informations sont issues du baromètre *Enfants à la rue* du mois d'août, édité par l'UNICEF et la FAS.



8 stands

C'est le nombre de permanences assurées en cette rentrée afin de présenter les missions et besoins de l'association.

Le Foyer, c'est :

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES ET CONTACTS SUR WWW.FNDSA.ORG

1 000 BÉNÉVOLES
420 SALARIÉS DONT
153 PERSONNES EN INSERTION
6 189 DONATEURS
40 SITES EN RÉGION LYONNAISE

1 976 personnes hébergées ou logées chaque nuit
5 accueils de jour à Lyon, Villefranche-sur-Saône et Villeurbanne
5 dispositifs d'aide et de retour à l'emploi

4 dépôts de dons pour donner une seconde vie aux objets, textiles, meubles, etc.
24 points Solid'aire pour déposer les articles de petite taille
7 Bric à Brac, magasins solidaires
1 vestiaire d'urgence

Un p'tit café au Parc

Une quinzaine de bénévoles se relaient pour accueillir les passagers - les résidents du Centre Gabriel Rosset lors d'un temps de rencontre dénommé le Parc.

Il est 9h. Ginette et Pierre, tous deux bénévoles, s'apprêtent à recevoir les premiers convives de cet espace de convivialité. Ils disposent les tables et chaises, sortent quelques jeux de société et, surtout, lancent la cafetière. Le lundi, mercredi et vendredi matin, l'équipe de bénévoles s'installe sur la mezzanine du centre d'hébergement pour accueillir tous les passagers qui le souhaitent.

Boris, Catherine, Ahmad, Nicole, Ginette, Claude et César autour d'un café.



« C'est tout simple : on vient, on reste, on passe... on n'est obligé à rien... » explique Ginette. Elle, qui agit depuis de nombreuses années auprès des personnes sans-abri, est la responsable à l'origine de ce nouvel espace ouvert en janvier. « Ici, chacun vient en fonction de ses envies et de ses possibilités. »

Rafaël est le premier à franchir la porte, disons plutôt les paravents qui séparent la mezzanine du reste de l'établissement.

Venez comme vous êtes

« On ne vient pas seulement boire un café, précise Ginette, mais prendre le temps de s'asseoir avec nous et de discuter. Il s'agit



« ON FAIT CE QUE L'ON FERAIT AVEC DES AMIS »
GINETTE, LA BÉNÉVOLE RESPONSABLE DU PARC
AUX CÔTÉS DE MILOUD.

pour les résidents de sortir de la solitude qu'ils peuvent ressentir parfois. » Un sentiment que Pierre, bénévole au Parc, connaît bien. « Je travaillais dans l'atelier familial et voyais très peu de monde. Alors, isolé, j'ai commencé à déprimer. » À travers le jeu, les discussions et le café, passagers et bénévoles renouent avec une vie sociale. « J'apporte autant que l'on m'apporte. Ici je partage ma vie avec les personnes sans-abri, ils me reconnaissent dans la rue ! »

« On fait ce que l'on ferait avec des amis », évoque Ginette, même si quelques règles marquent une distance, comme le vouvoiement de rigueur. Il faut également indiquer sa présence sur la feuille du jour, et même faire un petit dessin, d'ailleurs aujourd'hui c'est un grand concours de dessins de chats.

Rafaël, prénom d'emprunt car il préfère garder l'anonymat, est en fauteuil roulant. Un peu fatigué par de nombreuses années d'addictions, il perd un peu ses repères. « J'ai envie de rien », dit-il en s'assoupissant légèrement, mais très vite, il se reprend. « Au Parc, on discute de manière ouverte de l'histoire, de géopolitique... ou de son métier. Le mien, c'était imprimeur. » Il nous raconte avec enthousiasme l'évolution de l'imprimerie, un clin d'œil pour ce centre situé rue Sébastien Gryphe « un imprimeur », énonce-t-il avec un grand sourire ! S'ensuit avec Nicole, une jeune bénévole qui vient de fêter ses 85 ans, une partie endiablée de mots fléchés. Il faut dire que Rafaël en connaît un rayon « Lun des 7 nains en 4 lettres ? » Rafaël répond du tac au tac : « Prof ! »

« Nous proposons du café, du thé, des biscuits », reprend la responsable. « Je suis passée au marché avant de venir ici pour acheter des bananes, car nous avons souvent des pommes à donner aux passagers. Malheureusement, quand on n'a pas de dents, c'est difficile à mâcher. » Catherine,



Kamel et César s'affrontent dans une partie de dominos.

une autre bénévole de l'équipe, a apporté une spécialité locale, une pogne de Lyon. « C'est ça, être bénévole, c'est apporter le petit plus qui fait plaisir. » Chacun pioche avec délice une part du gâteau. « Un café ou un jus de fruit pour accompagner le gâteau ? », propose Nicole à Rafaël « oui, avec un petit cognac ! » répond-il avec un sourire.

Les maîtres du jeu

Boris aussi est un habitué. C'est un grand joueur d'échecs, mais il ne trouve pas d'adversaire à sa taille. Alors, il passe boire du café, manger des gâteaux et en glisser quelques-uns dans sa poche avant d'aller travailler « faire la manche », souligne César, un membre de l'équipe bénévole. Acheteur retraité, il a toujours donné de son temps aux autres « mon côté scout », assure-t-il. « Ma spécialité, ce sont les dominos », un jeu plébiscité par Kamel, un champion du genre « mais c'est toujours lui qui gagne. » Un fait que l'intéressé confirme d'un signe de tête entendu « ici, j'aime bien le café, les dominos. Je viens voir les gens, je suis

bien. » Rafat, lui, c'est le UNO ; Claude, la belote. À chacun son jeu, sa petite attention.

« On voit que ça fait du bien de passer par ici. On aime bien aussi se donner des nouvelles. » D'ailleurs, tout le monde se pose des questions sur Rafat, un habitué un peu fragile que l'on n'a pas vu depuis quelques jours. Alors, on s'inquiète. Renseignement pris auprès de l'équipe salariée qui le suit, il serait parti lundi et ne serait pas revenu dormir. Constantin en a parlé au Samu Social et a donné ses habitudes du côté de Masséna. On attend des nouvelles.

Et Claude ? Monsieur Claude est une véritable star ici. « Pour Claude, la tête va bien, c'est le corps qui lâche un peu » – coup dur pour cet ancien marathonien. Accompagné de César, il apparaît habillé d'un perfecto en cuir et d'un pantalon noir, vestige de son dernier passage au vestiaire : un jean taille basse slim habilement déchiré... « C'est à la mode, mais je m'en fous, moi, de la mode », confie l'octogénaire. « Je préfère un autre

●●● *pantalon.* » Un avis largement partagé par l'équipe. Alors, on l'accompagne vers Lisa, l'infirmière du point santé et hygiène au rez-de-chaussée, afin de prendre une douche et se changer. Il reviendra quelques minutes plus tard avec un survêtement, moins à la mode, mais plus confortable.

Ginette lance une partie de Memory « Une petite partie facile avec cinq familles » pour Claude et Catherine. De quoi faire travailler la mémoire des passagers et des bénévoles. Catherine attend qu'elle ait le dos tourné pour retourner discrètement l'ensemble des cartes histoire de se rappeler les emplacements. La partie est vite finie. « Vous pouvez rajouter d'autres familles », rappelle Ginette. Mais les deux autres se tournent désormais vers les Kapla. « Le président du Foyer est venu nous rencontrer, et il a réussi à faire une tour avec l'ensemble des pièces », rappelle Ginette. Un nouveau défi à relever donc.

Des mots et des hommes

Barry rejoint l'équipe. A 27 ans, il a traversé les frontières en barque pour une meilleure vie. Il a vécu quelques années dans un camp de réfugiés en Italie. Alors, le dialogue s'installe avec César, également italien. Ginette, de son côté, s'essaye à l'anglais avec un autre passager « Ah non, je ne parle pas anglais, moi, je suis né en France... » « Un petit café alors ? »

Miloud abhorre un bonnet tricoté et des pantoufles. Il a vécu devant Le Foyer

LE TOUR DU PARC EN 4 POINTS

1. Qu'est-ce que c'est ?

Le Parc est un espace d'accueil tenu par une quinzaine de bénévoles. Ils reçoivent les usagers du Centre Gabriel Rosset. Ces actions viennent en complément des animations proposées par l'équipe salariée.

2. Comment cela fonctionne ?

L'équipe de bénévoles s'installe sur la mezzanine, dans l'atrium du Centre Gabriel Rosset, les lundis, mercredis et vendredis de 9h à 12h. Chacun est libre de venir, mais il existe tout de même quelques règles à respecter.

3. Que signifie Parc ?

Le Parc est l'acronyme pour Partage, Accueil, Respect et Convivialité, quatre valeurs qui définissent les règles à suivre pour accéder au lieu.

4. Quelle est l'origine du Parc ?

Le Centre d'hébergement Gabriel Rosset proposait jusqu'en 2022 un service d'accueil en journée pour les passagers les plus fragiles, dénommé le PAR, pour Pôle d'Accompagnement Renforcé. Il s'agissait d'offrir les services d'un accueil de jour spécifique aux passagers de l'établissement. Le Parc en est le fidèle descendant.

pendant plus de 10 ans avant d'enfin franchir la porte. Il boit son café en silence, avant de repartir. Jacques lui ne s'attarde pas, il vient juste saluer l'équipe et repart.

« Il faut aller vers les passagers pour qu'ils nous connaissent et osent venir au Parc. On essaie de proposer des ateliers éducatifs comme des cours de français ou des ateliers créatifs », poursuit Ginette. Mais les addictions mènent la vie dure aux journées de certains passagers. « On a voulu organiser des sorties, mais personne n'est venu. On a organisé deux repas. On va peut-être trouver d'autres

animations... » En attendant, Nicole, la journaliste de l'équipe, s'occupe de témoigner du quotidien avec textes et photos des moments clés, chroniques ensuite affichées sur les murs.

Il est midi. La matinée s'est bien déroulée, tout le monde est content. 11 personnes sont passées ce matin. César part laver la vaisselle pendant que les autres replient les affaires et tentent d'ouvrir la porte du bureau des bénévoles au verrou récalcitrant, pour ranger tout le matériel. Rendez-vous vendredi matin pour la prochaine permanence. ■

Sébastien Guth



Ahmad et son magnifique sourire. Cet ancien boulanger a fière allure. Il aime montrer les photos de ses amies sur son smartphone et pose avec joie avec les bénévoles du Foyer.



Jessica

UNE LONGUE MARCHÉ VERS L'EMPLOI

Jessica est née à Vénissieux en 1989. Elle confesse n'avoir pas bien réussi à l'école...

« J'étais fofolle en classe », livre-t-elle. A l'issue de sa scolarité obligatoire, elle cherche des formations en vente ou comme aide à domicile.

A 19 ans, elle devient maman d'une petite Lorena. Et là, son compagnon refuse qu'elle travaille estimant que c'était à lui d'assumer la subsistance de la maman et du bébé... « Et, en plus, il était jaloux », ajoute-t-elle, aussi je m'occupais exclusivement de notre fille ». Durant plusieurs années, elle vit ainsi, sans se doter d'une vraie formation, loin du monde du travail. Elle déprime un peu, prend des cachets.

Arrive 2022 et le décès brutal de son compagnon. Dès lors, Jessica est amenée, en urgence, à trouver du travail. Véritable défi, puisqu'elle n'a ni formation solide ni curriculum vitae à présenter à un éventuel employeur. Elle rencontre alors une conseillère à la Maison de la Métropole qui lui parle du Foyer et de ses dispositifs d'insertion professionnelle. Et c'est

ainsi qu'elle se présente à l'Atelier et Chantier d'Insertion de Décines où elle est embauchée

comme salariée en insertion pour 30 heures hebdomadaires. Nous l'y rencontrons aujourd'hui sur son lieu de travail, où elle nous confie: « C'était une bonne chose pour moi de trouver du travail ici, non loin de mon domicile, et de Lorena qui poursuit sa scolarité et gagne chaque jour en autonomie. » Son travail de manutentionnaire lui plaît, elle réceptionne les livraisons de vêtements, chaussures, etc. que livrent les camionnettes du Foyer qui collectent le contenu des bornes disposées en de nombreux points de la Métropole. Mais, d'autres idées trottent dans la tête. En lien avec sa conseillère en insertion, elle cherche une formation qui lui permettrait de travailler au service des personnes âgées ou des enfants en situation de handicap. « Il y a tellement de besoins dans ces domaines », livre-elle songeuse. ■

Propos recueillis par Michel Catheland

Jessica en 3 dates

2022 : Jessica perd son compagnon. Elle se retrouve seule avec sa fille Lorena et doit chercher du travail en urgence. Elle rencontre une conseillère à la Maison de la Métropole.

2023 : Elle est orientée vers l'Atelier et Chantier d'Insertion du Foyer à Décines où elle est embauchée le 1^{er} mars comme salariée en insertion pour 30 heures hebdomadaires.

2024 : En lien avec sa conseillère en insertion professionnelle, elle envisage de se former pour travailler auprès des personnes âgées ou des enfants en situation de handicap.



Monsieur Bouazzaoui a 62 ans. D'origine algérienne, il est en France depuis 3 ans. Après une lourde opération, il est pris en charge aux Lits Halte Soins Santé au 4^e étage du Centre Gabriel Rosset.



Docteur Pugeat est médecin retraité oncologue, endocrinologue et professeur aux Hospices Civils de Lyon. Il a pris ses fonctions de bénévole aux Lits Halte Soins Santé en tant que médecin.

Regard croisé entre un médecin et son patient

Monsieur Bouazzaoui et le docteur Pugeat se côtoient depuis le mois de mars, au 4^e étage du Centre Gabriel Rosset — l'étage des Lits Halte Soins Santé (LHSS).

Que faites-vous aux Lits Halte Soins Santé ?

MB : Je me fais soigner ici depuis six mois. Je bénéficie de rendez-vous avec des spécialistes, et d'un suivi médical personnalisé par le docteur et les équipes.

DP : Mon rôle est principalement de suivre les patients qui sortent d'hospitalisation. Je coordonne leur parcours pour qu'ils aient accès aux spécialistes adéquats et qu'ils puissent bénéficier des meilleurs traitements.

Comment êtes-vous arrivés ici ?

MB : Pendant vingt ans, je suis venu plusieurs fois en France. Je faisais plein de petits boulots pour subvenir aux besoins de mes 5 enfants restés en Algérie. La vie là-bas est difficile, alors j'ai décidé de rester en France pour sauver ma famille. J'ai rencontré la rue pendant deux ans. C'est là que je suis tombé malade, le stress et le manque d'hygiène ne m'ont pas aidé...

DP : Je me suis engagé en tant que

bénévole dès ma retraite. J'étais au pôle santé du tiers-lieu des Grandes Voisines quand on m'a parlé de l'ouverture des Lits Halte Soins Santé, j'ai tout de suite signé. J'ai découvert un monde que j'ai côtoyé pendant 50 ans, sans jamais le regarder.

Quel regard portez-vous sur ce dispositif ?

MB : J'ai un très bon médecin qui me suit, avec qui je m'entends bien. D'autant plus que j'aurais pu me retrouver à la rue une fois mon opération terminée. Ce qui m'inquiète maintenant c'est que tout cet argent dépensé pour me soigner ne serve à rien si je retourne à la rue.

DP : C'est le paradis ici. J'ai été très surpris de voir l'amélioration de l'état clinique de personnes comme Monsieur, issues de pays où un diagnostic est réalisé, mais pas de traitement envisagé. C'est vital d'avoir des dispositifs de ce type où l'on peut suivre chaque patient.

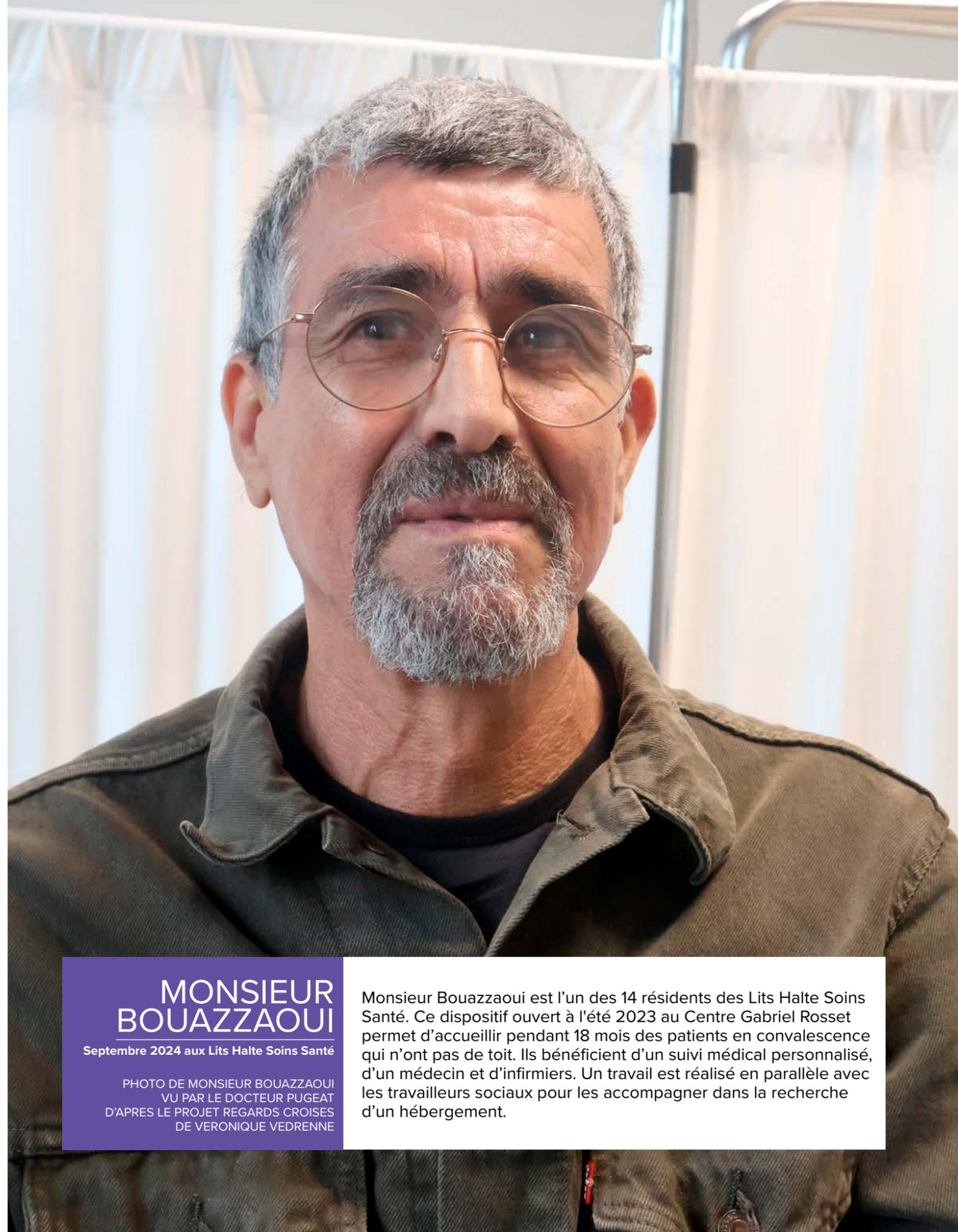
Que vous souhaitez-vous ?

MB : J'ai besoin d'un toit et d'un travail. Je me souhaite d'être sur pieds rapidement, que ma demande d'hébergement aboutisse et que je puisse à nouveau aider ma famille.

DP : Je souhaite vraiment que Monsieur Bouazzaoui retrouve un travail. Ici, la moitié des passagers pourraient travailler. Je souhaite aussi que plus de lits soient ouverts, puisqu'actuellement il y a 30 personnes qui attendent une place. ■

Propos recueillis par **Pauline Mugnier**

Regards Croisés est un concept de la photographe **Véronique Védrenne** qui fait tomber les a priori. Celui ou celle qui veut, s'installe derrière l'appareil photo et prend un cliché de l'autre puis ils échangent leur place. A travers l'objectif opère la magie des regards croisés.



MONSIEUR BOUAZZAOU

Septembre 2024 aux Lits Halte Soins Santé

PHOTO DE MONSIEUR BOUAZZAOU
VU PAR LE DOCTEUR PUGAT
D'APRES LE PROJET REGARDS CROISES
DE VERONIQUE VEDRENNE

Monsieur Bouazzaoui est l'un des 14 résidents des Lits Halte Soins Santé. Ce dispositif ouvert à l'été 2023 au Centre Gabriel Rosset permet d'accueillir pendant 18 mois des patients en convalescence qui n'ont pas de toit. Ils bénéficient d'un suivi médical personnalisé, d'un médecin et d'infirmiers. Un travail est réalisé en parallèle avec les travailleurs sociaux pour les accompagner dans la recherche d'un hébergement.

Comment aider une personne sans-abri dans la rue ?

Face à une personne exclue, présente sur le trottoir ou dans les espaces publics, on ne sait pas toujours quelle posture adopter, quoi dire, quoi faire, comment agir.

Au-delà de « donner la pièce », il existe de nombreux organismes et structures qui peuvent prendre le relais de notre première générosité. Mais comment aller plus loin ?

P. 18 ANALYSE
DIRE BONJOUR... ET SAVOIR RENSEIGNER

P. 20 TÉMOIGNAGES
UNE AIDE SDF, SANS DÉSIGNATION FIXE

P. 22 INTERVIEW:
CÉLINE DEVINOY
« TOUT LE MONDE A QUELQUE CHOSE À APPORTER »



N

Nous connaissons tous l'existence de ceux qui vivent l'exclusion au quotidien, SDF ou sans-abri qui, trop souvent, n'ont que le trottoir, un banc ou un porche pour unique horizon. Selon une estimation récente, on compterait 300 000 SDF en France.

Chacun d'entre nous a, un jour ou l'autre, croisé ou vu des images de ces personnes qui dorment dans la rue et a entendu parler des maraudes organisées dans les villes par des associations caritatives. On est vite choqué, bouleversé, et parfois la tentation est grande de passer à autre chose, de détourner le regard et d'oublier que cet homme, cette femme, ces enfants n'ont pas choisi d'être là où ils sont. Cette misère qui s'affiche sous nos yeux fait naître en nous un sentiment d'impuissance, parfois de

honte. Trop souvent, on voudrait bien faire quelque chose, mais on n'ose pas, on ne sait pas comment s'y prendre, qui contacter.

Le lien entre les personnes qui vivent dans la rue et celles qui ont un "chez soi" est pourtant possible. Si vous tenez cette revue en main, c'est que vous faites partie des citoyens qui voudraient bien faire quelque chose, mais qui ne savent pas toujours concrètement comment faire pour créer le contact et apporter une aide à la mesure de vos moyens.

Maintenir un lien social

Lorsqu'on perd son domicile, on n'a souvent pas idée des dispositifs d'aide existants (pour se laver, se nourrir, se soigner, être hébergé, travailler...). Ainsi, lorsque l'on croise une personne sans-abri, ne pas détourner le regard et discuter avec la personne comme avec nos voisins est la première des aides que chacun peut apporter. Au-delà des difficultés inhérentes à la vie à la rue, le sentiment d'isolement social est souvent cité par les personnes à la rue, sans-abri ou SDF, comme l'une des principales souffrances. Demander à la personne ce dont elle a besoin peut sembler une évidence mais l'on préfère souvent donner ce qui nous semble utile, par exemple de la nourriture.

LE 115 LA PREMIÈRE PORTE

Le « 115 », c'est un numéro de téléphone d'assistance et d'orientation, qui informe et oriente gratuitement 24h/24 et 7j/7. Des écoutants recherchent des solutions adaptées à la situation des appelants, qu'il s'agisse d'un aidant ou d'une personne SDF. Si le numéro est fréquemment saturé, il reste une porte d'entrée obligatoire pour accéder à une place d'hébergement, ou un moyen de connaître les dispositifs d'urgence sociale pour les personnes sans-abri.



© Adobe Stock / lhauiwale-pictures



Photo Didier Marpot

Mais il est aussi possible de demander à la personne ce qu'elle connaît comme dispositifs d'aide, et lui recommander de contacter le 115, la plateforme téléphonique qui peut orienter vers les différents établissements sociaux. Par exemple, Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri offre de nombreux services comme une halte de nuit, des centres d'hébergements, des logements, une aide à l'emploi, des accès aux soins, et cinq lieux d'accueil de jour sur Lyon.

« Les accueils de jour ne sont pas juste des lieux avec une chaise et un café comme on le croit trop souvent, pointe Grégory Dhers, responsable des accueils de jour du Foyer. Beaucoup de gens pensent que c'est un peu comme l'accueil d'une mairie où l'on vient se renseigner et prendre un document. Mais non, nous sommes vraiment une porte d'entrée performante, un lieu ressource de réponse aux besoins primaires. »

Donner le bon renseignement

Dans ces lieux d'accueils inconditionnels que sont l'accueil St-Vincent, l'accueil St-André, la Maison de Rodolphe, le PHARE à Villeurbanne pour les familles, ainsi que La Main Tendue à Villefranche, une personne sans-abri est accueillie sans condition. Elle peut y trouver un repas ou une collation, un lieu où s'asseoir à l'abri et en sécurité, une écoute et une aide administrative, un lieu de soutien à leur propre vie sociale.

Le Foyer est reconnu sur la place de Lyon comme un spécialiste de l'urgence. En effet, reprend G. Dhers, « l'accueil de jour est une continuité du fait

qu'il faut accueillir toutes les personnes comme elles sont, tout de suite et sans a priori. Et ensuite on peut réfléchir à l'accompagnement le plus opportun. C'est l'ADN du Foyer ». Ainsi chacun d'entre nous peut, sans retenue, indiquer à un SDF ou un sans-abri l'adresse de l'un de ces cinq lieux.

Le rôle d'un citoyen, au-delà de ce premier contact, est de passer le relais à des professionnels du travail social. « Il faut savoir s'investir à sa juste mesure et savoir orienter ensuite vers les bonnes personnes. Nous connaissons tous des cas où des bonnes volontés ont proposé un toit pour un jour, une nuit... et ne savent plus ensuite comment se sortir de ces situations. »

S'engager auprès d'une association d'aide

Si vous désirez aller plus loin, vous pouvez également vous engager en tant que bénévole dans une association pour des missions ponctuelles ou régulières. Les besoins ne manquent pas: participation à des maraudes bénévoles pour créer du lien, distribution de nourriture, animation d'ateliers ludiques et dispense de cours de français, accompagnement des personnes hébergées dans les centres, organisation de sorties, la liste est longue! Il existe beaucoup d'associations de lutte contre l'exclusion sociale. Leurs objectifs et leurs missions sont aussi variés que peuvent l'être les besoins des personnes sans domicile fixe. Chaque association a besoin de dons d'argent pour permettre de financer ses actions, il s'agit même pour la plupart d'entre elles de la principale source de ressources. ■

Jean-Marc Bolle

Accueil de jour
Maison de Rodolphe

75%

Le Foyer est classé comme Organisme d'aide aux personnes en difficulté et les dons bénéficient d'une réduction d'impôt de 75 % pour un don inférieur ou égal à 1000 euros. Pour les autres types d'association, la réduction est seulement de 66 %. Donnez-donc au Foyer!

Une aide SDF, sans désignation fixe !

Le don en nature ou en aide doit être libre. Si on a envie de donner à quelqu'un, on lui donne, mais la destination, l'utilisation appartient à l'autre, dans sa liberté d'individu. On ne peut pas désigner à l'autre ce qu'il doit faire de notre don !



J'ai un SDF à qui je donne quelque chose tous les dimanches matin en allant au marché. Et quand il n'est pas là... pas sûre que je donne à un autre ! » dit Jacqueline, bénévole d'une association d'aide à Lyon. « Je donne au gars qui fait la manche sur ma route au retour du boulot. Par un ami, je sais qu'il a un hébergement à l'autre bout de la ville et qu'il connaît les structures d'accueil. Alors parfois je suis plus tentée de donner à un migrant dont je suppose qu'il connaît moins les aides possibles » rétorque Kamil qui travaille à Vaulx-en-Velin. Quant à Laurence, elle pointe qu'elle « hésite à donner de l'argent. Je n'ai pas envie qu'ils s'achètent de l'alcool, du cannabis ou des cigarettes. Alors je demande de quoi ils ont besoin... » en rentrant à pied dans le Vieux-Lyon.

Faites le test autour de vous: tous ces témoignages disent que l'on aide... selon son propre référentiel, selon ses propres valeurs, qu'on a chacun « notre » SDF et notre manière d'aider !

Un bonjour de base

L'image d'Épinal du « clochard » est encore très prégnante bien qu'en 25 ou 30 ans, le « public » de la rue a énormément changé. « Lorsque je travaillais au SAMU social, dit Cécile Flandinet, aujourd'hui responsable au Foyer, il y avait des gens très « installés » dans la rue avec cette image-là. Aujourd'hui c'est beaucoup moins vrai. L'hébergement est devenu pérenne et les personnes ont un lieu dans lequel ils habitent ». Les migrations de plus en plus importantes liées à l'instabilité du monde et les possibilités de déplacement ont également participé à l'évolution du visage des personnes sans-abri. « Il y a une multitude de situations très différentes, mais le premier geste d'aide reste de dire Bonjour, ne pas éviter le regard. Rien que cela conforte la personne et ne l'exclut pas de la communauté humaine. »

Une demande de lien

Mallory Mahout, responsable depuis 2 ans du pôle Accueil au Foyer a un long parcours de terrain associé à une réflexion universitaire. A la question « comment aider? », Mallory Mahout pointe que « la première chose à faire est de répondre à la demande humaine qui est juste une demande de lien, une demande d'être vu ! Les personnes SDF ne sont pas hors société, elles sont dans la société, même si c'est une frange singulière. Elles appartiennent à la ville, font partie de l'État de droit comme nous



toutes et tous. Ensuite chacun agit selon son libre arbitre et peut poursuivre une discussion, donner quelque chose ou s'abstenir. »

Sans destination fixe

Lorsque l'on donne, souvent nous sommes tentés de « moraliser » notre don, de le conditionner à un « bon usage ». « Déjà que l'acte même de mendicité met la personne en défaut d'existence, si celui qui donne en rajoute dans le déni de la liberté, cela ne va pas ! La liberté individuelle c'est d'utiliser cet argent comme bon lui semble par celui qui reçoit » insiste Mallory. « La destination du don appartient à celui qui le reçoit. Nous avons le droit de dire non, aussi, tout simplement. Il y a un espace de liberté et un espace de limite qui s'applique à chacun » termine-t-elle. ■ Jean-Marc Bolle



UN GUIDE POUR BIEN AIDER

Face à une personne exclue, présente sur le trottoir ou dans les espaces publics, on ne sait pas toujours quelle posture adopter, quoi dire, quoi faire, comment agir...

De plus, il existe une multitude d'initiatives menées par des collectifs, des associations, des collectivités ou même des citoyens qui viennent en aide aux personnes sans abri.

Alors, comment faire les bons choix, donner les bonnes informations ou tout simplement le commencement: comment aborder une personne sans-abri?

Pour vous aider à franchir le pas et adopter la bonne posture, Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri met à votre disposition dans les jours à venir, un guide à télécharger, accessible sur sansabripassansvous.fndsa.org

SANS ABRI

MAIS PAS SANS VOUS !



Cet hiver,

un geste simple peut apporter beaucoup de chaleur aux personnes de votre quartier !



LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

LYON
SOLIDAIRE

Pour faire de Lyon une ville plus solidaire, j'agis près de chez moi !

Téléchargez le guide pratique sur sansabripassansvous.fndsa.org

**CÉLINE DEVINOY, RESPONSABLE DU PÔLE « INCLUSION »
DE L'ASSOCIATION ENTOURAGE À LYON.**

« Tout le monde a quelque chose à apporter »

Céline a rejoint Entourage il y a 3 ans. Cette association nationale travaille à rompre l'isolement social des personnes en précarité. Une application pour donner et recevoir, des formations de sensibilisation au monde de la rue, des événements conviviaux remettent du lien social et de la solidarité à l'échelle d'un quartier.



Quelle aide apportez-vous aux sans-abri?

Plus de 70 % des personnes SDF possèdent un smartphone et la notion de voisinage avait besoin de se moderniser. C'est sur cette idée que s'est créé Entourage il y a 10 ans. D'abord une simple application de solidarité de quartier, elle propose maintenant toute une série de rencontres « en vrai » entre personnes en précarité et citoyens attentifs: petit déjeuner convivial, soirée jeux, escalade en salle, etc.

Nous ne sommes pas des travailleurs sociaux, nous n'accompagnons pas directement les personnes, nous ne faisons pas d'urgence sociale ou d'accompagnement. Nous sommes partenaire des institutions et des travailleurs sociaux qui, eux, accompagnent directement les personnes sans-abri. Nous intervenons dans les accueils de jour du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, avec les bailleurs sociaux, les centres d'hébergement, les distributions alimentaires, etc.

Céline DEVINOY, salariée d'Entourage

Plus jeune et déjà sensibilisée à la grande précarité, Céline a participé à la réalisation de dîners avec des personnes sans-abri dans le cadre de l'opération « Hiver solidaire » à Paris, avant de rejoindre Entourage. A Lyon, son but est d'accompagner et d'intégrer des personnes en précarité dans les différents programmes ou événements créés par l'association Entourage.

pour aider les personnes en grande précarité à se reconstituer des réseaux de solidarité sociale et professionnelle.

Quelles sont les spécificités de votre action?

Je dirais que c'est la partie « tech. », l'idée de faire réseau avec les exclus grâce aux outils « tech » (smartphone, applications, réseaux sociaux, etc.). C'est ce qui fonde l'association. Dans les versions successives, nous avons augmenté la sécurité de ce réseau d'entraide. Il n'y a pas d'info personnelle sur l'appli, aucune géolocalisation précise du lieu où se trouve la personne en précarité. Une femme à la rue en situation de grande vulnérabilité peut quand même solliciter une aide sans être sur un vrai réseau social ouvert. Cela lui permet aussi de s'inscrire en autonomie à des rencontres conviviales organisées par Entourage. On essaye de remettre sur la même échelle des gens en précarité et des citoyens lambdas.

Notre autre grande spécificité est la formation des bénévoles. Il y a beaucoup de gens engagés, qui font des maraudes, de l'aide alimentaire etc. mais qui n'ont pas forcément les clés de la posture pour se sentir à l'aise dans les rapports avec les SDF. On ne sait pas toujours quoi dire... ou ne pas dire! On voit aussi qu'il y a énormément de préjugés, de méconnaissance du profil des gens à la rue, on essaye d'en montrer l'extrême diversité. Nous apprenons aux bénévoles à ne pas forcément vouloir « sauver » les gens à la rue, mais à écouter la demande, à simplement les rencontrer, les connaître, les aider à leur échelle, à réorienter la demande vers des personnes compétentes. Dit autrement c'est réhumaniser la rencontre.

UN ENTOURAGE, TROIS RÉSEAUX

« Entourage Local », avec son application, vise à ne plus laisser les plus vulnérables en marge. Avec son smartphone et l'application Entourage, une personne sans-abri peut faire une demande: « J'ai besoin d'une couverture ou de nourriture pour mon chien, ou d'une paire de chaussettes ». Le demandeur et le donneur sont alors géolocalisés de manière protégée: on voit la zone, mais pas le lieu exact. Pour y répondre, une fenêtre de tchat s'ouvre et permet de faire son don en direct autour de soi.

« Entourage Pro » est une nouvelle plateforme, un nouveau mode d'engagement, mais toujours le même but: redonner un réseau aux plus exclus pour booster leur accès à l'emploi.

2024 a également vu le lancement du programme « Entourage Sport ». C'est un nouveau programme qui permet aux personnes exclues de sortir de l'isolement et de retrouver confiance en elles grâce au sport.

Comment se former pour aller à la rencontre des personnes sans-abri?

On propose des formations, dont une en ligne tous les 15 jours. Cela permet de toucher plus de monde. On fait en particulier témoigner des membres du Comité de la rue, qui sont des personnes sans-abri membres d'Entourage. En présentiel, nous réalisons entre 15 et 20 formations par an pour des écoles, des entreprises, le grand public (avec le Diocèse de Lyon par exemple). Sur le site d'Entourage, il y a aussi des modules de formation en vidéo, des articles, des témoignages de personnes à la rue, pour que les citoyens puissent se former en autonomie. Notre conviction est que tout le monde a quelque chose à apporter, que chacun a quelque chose à donner de soi pour tisser du lien. ■

Propos recueillis par Jean-Marc Bolle

MARIE, LA BAROUDEUSE DU SOCIAL

« J'éprouve un désir de justice sociale. »

« J'ai depuis toujours le sentiment d'avoir vécu mon enfance dans un milieu privilégié, nous confie Marie, avant d'ajouter... je veux aller vers ceux qui n'ont pas eu cette chance ».

Marie, 25 ans aujourd'hui, a passé son enfance à Lyon. Le bac en poche, elle fait une Prépa *Lettres et Sciences sociales* au Lycée du Parc avant de poursuivre ses études à Paris-Dauphine en *Sociologie et Économie*, puis à la Sorbonne. « En parallèle de mes études, je pensais toujours à faire quelque chose de concret dans le domaine de l'humanitaire », précise-t-elle. Toutefois, elle confesse bien simplement qu'elle avait du mal à envisager un engagement dans un pays étranger, qu'elle avait une certaine « peur » de la vie d'expatriée.

Elle va vite découvrir que point n'est besoin de s'en aller aux antipodes pour œuvrer dans l'humanitaire. Elle décide de faire une césure dans ses études et, dans un premier temps, s'en va six mois, avec son compagnon,

dans la « jungle » de Calais. Dure confrontation au monde du réel. Toute jeune titulaire du permis de conduire, elle va piloter un vieux van poussif dans des conditions rocambolesques pour apporter nourriture et eau potable tous azimuts dans cet univers, souvent préoccupée par les violences policières ou les actions de groupes d'extrême-droite auxquelles les migrants sont souvent confrontés.

La deuxième partie de son année sabbatique se déroulera en Europe centrale en des tiers lieux écologistes avec un intérêt marqué pour la permaculture, un autre engagement pour Marie.

Elle termine ses études en *Économie durable à la Sorbonne*, au terme desquelles on la retrouve à Lyon, en stage à « *Habitat et Humanisme* » puis comme salariée *Chargée de mission Qualité au Foyer*. ■

Propos recueillis par Michel Catheland



« Mon désir profond, c'est de mettre l'utilisateur au cœur de notre action, confie Marie, avant d'ajouter, mon travail ne consiste pas à me substituer à quiconque. Je veux simplement apporter un soutien méthodologique, je suis avant tout un relais des belles initiatives. »



Photo Didier Marpot

Être chargée de mission Qualité

C'est un poste qui vient d'être créé au Foyer au sein de la *Direction Accueil Hébergement et Logement*.

Depuis longtemps déjà, les entreprises privées sont dotées de structures analogues avec le souci de répondre toujours mieux aux désirs et besoins de leurs clients. Le monde associatif s'en inspire désormais. Pour Le Foyer, précisément, la question est: comment peut-on répondre toujours mieux aux attentes des passagers?

Marie a pour première mission d'accompagner les responsables dans la mise en place méthodologique et réglementaire, en commençant par une auto-évaluation de leurs actions. L'objectif est d'inscrire dans l'ADN du Foyer le principe d'amélioration continue des actions en faveur des passagers.

Elle s'emploie à développer des synergies entre tous ceux qui s'efforcent, en divers lieux du Foyer, d'innover ou qui ont de bonnes pratiques.

Elle insiste sur le fait de rendre le passager actif. On n'agit pas « à la place » d'une personne mais « avec » elle, pour qu'elle reste seule maîtresse de son destin.

Elle pourrait prendre vingt ou cent exemples de ce qui existe au Foyer. Mais elle a été très positivement marquée par l'accompagnement social prodigué dans les accueils de jour. Il s'agit là, en plus d'offrir un café ou un havre de paix, d'accompagner vers un meilleur avenir. ■



Serge, une perle d'accompagnant « JE SUIS BÉNÉVOLE A PERLE, LE PARCOURS DE RETOUR À L'EMPLOI »

Je suis bénévole chez Perle (Parcours Evolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi), un dispositif qui accompagne des personnes en situation précaire, vivant en structures d'hébergement, au niveau de leur retour à l'emploi. Ces personnes sont aidées pour retrouver leur confiance en soi, pour définir leur projet professionnel, rechercher un emploi, via une assistance personnalisée, une formation collective, des visites d'entreprise, des jobs dating...

Rester actif et utile

Depuis 2 ans j'interviens dans ce dispositif pour réaliser des simulations d'entretiens d'embauche. Ces entretiens sont l'occasion pour les candidats d'apprivoiser les codes implicites du monde du travail: avoir une tenue adaptée, être poli, éteindre son téléphone... il est important d'expliciter ces règles pour que les candidats partent avec toutes les cartes en main. Ces entraînements sont aussi là pour travailler sur la valorisation de leurs parcours et de leurs savoir-être.

J'ai travaillé 35 ans chez Biomérieux, à divers postes, et c'est par le biais du portail des missions bénévoles géré par l'Entreprise des Possibles, que j'ai postulé à Perle. En plus de cette mission je donne des cours de Français Langue Etrangère. A travers Perle je vois l'importance de ces formations linguistiques qui donnent accès à de nombreux métiers et facilitent l'intégration.

Une mission et une équipe épanouissante

Ce qui m'intéressait et ce qui me plaît aujourd'hui dans mon bénévolat c'est de rencontrer des personnes différentes et de les coacher pour leur permettre de progresser. Je me sens utile, je garde un lien social quotidien, c'est ce que je souhaitais. Je suis très bien intégré à l'équipe Perle avec qui nous échangeons des conseils et qui me tient informé de la progression des candidats que j'ai eus en entretien. Beaucoup ont été pris pour le job auquel ils postulaient. C'est super de voir que cela fonctionne!

SEPTEMBRE 2022: L'appel m'informant que j'étais retenu pour la mission bénévole au sein de Perle.

OCTOBRE 2022: Les premiers entretiens et la manière dont j'ai ressenti ces moments, notamment l'humilité de côtoyer des personnes avec des parcours compliqués.

1^{er} DÉCEMBRE 2022: Les 10 ans de Perle au théâtre Lulu et l'osmose entre l'équipe et les personnes accompagnées qui s'est opérée ce soir-là.

Une leçon de résilience et d'humilité

C'est un autre monde que j'ai découvert en accompagnant ces hommes et ces femmes, n'ayant pour beaucoup jamais travaillé en France, dans leur recherche d'emploi. Humainement c'est très enrichissant de voir le courage qu'ils ont après des expériences souvent difficiles, en se battant dans l'espoir d'un avenir meilleur, souvent en repartant de zéro.

Je me souviens d'un ancien joueur de foot professionnel bulgare qui, une fois à la retraite, s'est fait exploiter. Récemment arrivé en France, il vivait sous une tente. Il lui fallait vite trouver un emploi pour sortir de la rue. Recherchant dans le secteur de l'entretien, je lui avais donné quelques conseils pour démontrer sa motivation et ce qu'il pouvait apporter à une société d'entretien. Quelques semaines plus tard il a été embauché et, par la suite, il a pu emménager dans un logement. J'étais vraiment heureux pour lui. ■

Johanna Lévine



MERCI POUR L'AIRE DE JEUX

L'aire de jeux inclusive des Grandes Voisines fête ses 9 mois d'existence: l'occasion de revenir sur ce projet participatif qui propose un espace de jeux accessible à tous les enfants du site et du territoire.

Une aire de jeux inclusive est une aire qui permet à tous les enfants de jouer ensemble, qu'ils soient porteurs ou non d'un handicap. Notre vision ici est d'offrir à tous les enfants, quelles que soient leurs capacités, l'opportunité de s'amuser, de jouer et de créer ensemble des souvenirs.

Comment ce projet est né ?

Le tiers-lieu social et solidaire des Grandes Voisines a une gouvernance partagée dont l'objectif est de favoriser l'émergence des projets des personnes accompagnées. Depuis octobre 2022, un comité des petits voisins (les enfants hébergés sur le site) se réunit tous les mois en parallèle du comité de vie pour les adultes. Il réunit en moyenne une

quinzaine d'enfants. Les enfants ont, à chaque réunion, demandé à pouvoir bénéficier de jeux pour l'extérieur notamment d'une balançoire et d'un toboggan. Nous nous sommes saisis de cette idée afin de les aider à concrétiser le projet. Nous avons ajouté une dimension inclusive à cette aire de jeux afin de prendre en compte la vingtaine d'enfants à besoins spécifiques du site. Nous voulions que ce projet soit ouvert à tous et toutes, il nous fallait donc adapter les modules de l'aire de jeux. Pour la phase de réalisation, nous nous sommes tournés vers l'entreprise Terres de loisirs. Cette entreprise locale a une démarche éco-responsable qui résonne avec

la vision du site. Un an et demi après le lancement du projet par le comité des petits voisins et grâce aux financements de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de 777 children et de l'Entreprise des Possibles, l'aire de jeux a été inaugurée en janvier 2024.

Est-ce que cette aire de jeux est fréquentée aujourd'hui ?

Depuis les premiers jours, un grand nombre d'enfants et d'adultes l'utilisent. Elle constitue un vrai point de ralliement pour les plus petits. De plus, l'aire de jeux étant située à l'entrée du tiers-lieu, des enfants du voisinage commencent également à la fréquenter, favorisant ainsi de nouvelles connexions entre enfants. ■ Charlotte Druet

6 189 donateurs en 2023

REGLES ELEMENTAIRES

En septembre, Le Foyer a de nouveau pu bénéficier d'un don essentiel de 6 palettes de protections hygiéniques grâce au soutien de l'association Règles Élémentaires, qui seront distribuées dans les accueils de jour et les centres d'hébergement.

CIRQUE ET SOLIDARITE

Usagers, bénévoles et salariés d'associations caritatives (dont Le Foyer) ont été invités à la 11e soirée Cirque et Solidarité offerte par le Cirque Médrano et ses partenaires, pour le plus grand plaisir des petits et des plus grands.

NOUVEAUX ORDINATEURS

Le Fonds de dotation LIP S'ENGAGE renouvelle son soutien au Foyer. Cette nouvelle dotation va permettre d'acquérir des ordinateurs pour faciliter l'accompagnement administratif et social des salariés en insertion.



Un média

Lisa, étudiante au camping.

Viens chez moi, j'habite au camping

Les problèmes de logement se posent de façon criante pour nombre d'étudiants qui n'ont pas les moyens de louer un appartement. Sauf à exercer un emploi, ce qui ne facilite pas les études. Médiacités, média d'investigation qui dispose d'une édition lyonnaise, a fait une grande enquête sur les difficultés des étudiants lyonnais. Certains ont trouvé refuge au Camping de Lyon (Dardilly) mais ce n'est pas facile de vivre sous une tente; d'autres dorment sur le canapé d'un ami, font du AirBnB... La débrouille est au pouvoir. Une bonne solution c'est de s'installer dans la (belle) auberge de la jeunesse sur la colline de Fourvière mais cela ne peut être que temporaire.

www.mediacites.fr/lyon/

LA GARANTIE VISALE MÉRITE D'ÊTRE CONNUE

Un étudiant peut demander à Action logement d'être sa caution. S'il ne parvient pas à payer le loyer ou les charges, ou les réparations locatives en fin de bail, Action logement versera les sommes dues au bailleur. Avant de se faire rembourser par le locataire. Limite du système qui est méconnu de beaucoup de propriétaires qu'il faut convaincre de sa solidité.

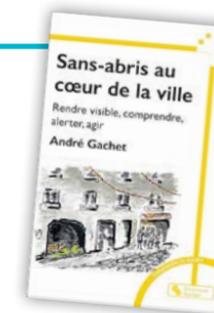
Source : service-public.fr ou Visale dans votre moteur de recherche

Un livre

Sans-abris au cœur de la ville

Rédigé à partir du suivi des maraudes dans la métropole lyonnaise, cet ouvrage depuis peu en librairie manifeste la volonté de rendre visibles les invisibles. Et de produire la connaissance indispensable pour peser sur les orientations politiques. Son auteur, ancien conseiller communautaire, a été membre du Haut comité pour le logement des personnes défavorisées.

157 pages grand format / Editeur : Chronique Sociale / Prix : 14,90 €



Un réseau

Mobilier sympa

En panne de jus pour votre smartphone? Il y a un moyen de le recharger que connaissent les SDF: le mobilier urbain. Que ce soit sur les bornes des Velo'v ou sur les stations de tram, il suffit de brancher l'appareil sur une discrète prise (bien en vue sur les bornes, beaucoup moins sur les abris de tram. Cherchez).

La société Decaux qui se félicite de sa politique sociétale ne peut voir d'un mauvais oeil ce coup de pouce aux personnes en difficulté. Et la consommation d'électricité ne grèvera pas son confortable budget.



Un site

Le Court-Circuit dans le 7^e

Pain, ficelle (et autres initiatives)

Depuis 2018 à Lyon, l'association La Cloche a constitué Le Carillon, un réseau de 130 commerçants partenaires qui proposent des « services suspendus ». Principe : un client paye pour son café et pour le café suivant qui peut être offert à une personne qui en a besoin. Un café ou une viennoiserie, un repas...

<https://www.lacloche.org/aura-lyon>

FRANÇOIS ASENSIO EST POSTULATEUR DE LA CAUSE DE BEATIFICATION DU SERVITEUR DE DIEU GABRIEL ROSSET



1974 - 2024
ANNÉE GABRIEL ROSSET

« Je suis un Disciple de Gabriel Rosset »

Rapatrié d'Algérie, François est hébergé avec sa famille au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri avant de devenir bénévole, puis salarié. Rencontre avec ce troisième témoin qui a côtoyé le fondateur.

Comment avez-vous rencontré Gabriel Rosset ?

C'était en 1962, j'avais 15 ans, ma famille fut rapatriée suite à la guerre d'Algérie. En France c'était la crise du logement. La préfecture du Rhône nous attribua provisoirement une chambre de 20 m² au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Gabriel Rosset nous a accueillis. Ce fut notre premier logement en Métropole. Deux ans plus tard, Gabriel Rosset me demanda de faire partie de son Association Antoine Martel chargée de l'animation des jeunes de cités. Résidant sur place, il me nomma responsable de l'animation des enfants du foyer familial. Dès lors, les rencontres avec lui se firent plus nombreuses. Avec l'accord de mes parents, je l'accompagnais à l'Abbaye Notre-Dame des Dombes, et dans des lieux où il avait ses amis, sans oublier les pèlerinages à Ars les dimanches. J'étais son porteur de cartable. A ma majorité, il me nomma *Permanent de semaine* pour accueillir le soir les personnes sans-abri. C'est dire la confiance qu'il m'accordait.

Comment vous-êtes-vous impliqué au Foyer ?

Tout d'abord lors de voyages annuels pour les Travailleurs du Foyer. J'étais un des chauffeurs bénévoles. Nous vivions

« GABRIEL ROSSET A PRIS LE SOIN DE ME GUIDER, DE M'ACCOMPAGNER, DE ME FORMER. »

une semaine ensemble. Gabriel Rosset nous enseignait l'évangile, avec son talent de professeur et d'homme de prière. En 1971, alors que j'étais employé de banque à Lyon, il recherchait un jeune pour l'aider à fonder un Service Animation Jeunesse pour s'occuper des jeunes dans les cités d'urgence. Il m'appela, je le suivis. Je ne pouvais pas me dérober après ce qu'il avait fait pour ma famille. J'ai dirigé les colonies de vacances de Sainte-Agnès dans l'Isère où Gabriel Rosset venait chaque week-end d'été. Sa présence nous était lumineuse. Je me souviens de mes séjours à La Côte Saint-André où il avait une maison, avec la montée à Notre-Dame de Sciez et le chemin de Croix qu'il avait installé.

Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

A mon arrivée au Foyer, pour me faire un peu d'argent, j'ai été plongeur dans un restaurant lyonnais. Après trois jours de

travail, alors que je marchais sur le pont de la Guillotière, une voiture s'arrête. Je reconnais un proche de Gabriel Rosset « Monte, Monsieur Rosset veut te voir ». Arrivé dans son bureau, celui-ci me dit : « Ce n'est pas un travail pour toi ! Arrête ce travail, je t'embauche demain dans les chantiers du Foyer pendant un mois ». Il l'expliqua à mes parents et j'ai donc aussitôt quitté ce job d'été. En décembre 1970, en se rendant à l'Abbaye Notre-Dame des Dombes, Gabriel Rosset a un grave accident de voiture. Sur l'insistance de mes amis je me rends aussitôt sur les lieux. Sur place, je découvre la voiture de Monsieur Rosset prise en sandwich entre deux poids lourds. Je pense qu'il est mort. Les gendarmes m'informent qu'il a été transporté chez le médecin de Villars-les Dombes. En effet, je le retrouve chez le médecin en train de déguster tranquillement un biscuit. Nous nous regardons. Il hausse les épaules pour me signifier qu'il n'avait

pas compris ce qu'il s'était passé. Il n'était que commotionné. M'apprenant à le ramener au Foyer : « Non François, me dit-il, amène-moi à l'Abbaye des Dombes et reste avec moi, ces deux journées. » Je lui donnai mon accord mais pour un jour seulement, car je travaillais le lendemain. « Ne te préoccupe pas, me dit-il, j'appelle le PDG de la BNP, pour expliquer la situation. » Et j'eus le feu vert pour rester deux jours à l'Abbaye des Dombes avec lui.

Que retenir- vous de la figure de Gabriel Rosset ?

Ce que je retiens de cet homme, c'est son appel dans son livre Rencontres avec la Nuée de Feu « Ce qui nous prédisposait à ouvrir un Foyer pour les Sans-Abri, c'est un appel nettement perçu à travers l'Evangile ; c'est que Jésus-Christ, nous demandait de nous occuper directement et sans tarder de nos frères déshérités et que Notre-Dame, nous en étions sûrs, voulait

une telle œuvre. » Cette déclaration est ce qu'il y a de plus beau au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Elle rejoint cette phrase inspirée de l'Evangile « J'étais Sans-Abri et tu m'as accueilli ». ■

Propos recueillis par Bernard Mouillon

« GABRIEL ROSSET A ÉTÉ UN HOMME D'EXCEPTION, UN ENSEIGNANT ET UN HOMME D'ACTION À TRAVERS L'ÉVANGILE. SERA-T-IL BÉATIFIÉ UN JOUR ? NOUS L'ESPÉRONS DE TOUT CŒUR. »

1962 : Rapatrié d'Algérie, il est hébergé avec sa famille au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri

1964 : Gabriel Rosset l'engage comme bénévole pour l'animation des jeunes

1971 : Il devient salarié comme responsable de l'animation des jeunes puis du service communication

Jusqu'en 2026 : Postulateur de la Cause de Béatification du Serviteur de Dieu, Gabriel Rosset.



Gabriel Rosset et François ASENSIO en 1965



Rencontrer un pauvre

Rencontrer dans la rue un pauvre amaigri et hirsute, déguenillé et grelottant, un soir d'hiver quand on rentre chez soi pour manger et dormir et réaliser, en un éclair, qu'on peut avoir froid atrocement, jusqu'à en mourir, se souvenir qu'on peut être tenaillé par la faim (qu'on l'a été durant la guerre) et que, actuellement dans le monde, des millions d'hommes et d'enfants sont soumis à la même lancinante torture...

Une fois sa journée de travail terminée, chacun se hâte donc de rentrer chez soi pour manger, se reposer, dormir à l'abri, bien au chaud. C'est si naturel! Mais ce pauvre, cet infirme qu'on vient de croiser dans la rue, lui, il n'a pas d'abri; ni ce travailleur étranger qui a tout de suite trouvé du travail, mais qui n'arrive pas à trouver une chambre. Il suffit de penser à eux en entrant le soir dans son « chez soi » bien chauffé et éclairé pour sentir, comme une morsure, le regret de n'avoir pas abordé le pauvre sans-abri qu'on vient de rencontrer.

Or, en venant servir le soir et la nuit au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, nous aborderons non pas un, mais vingt, cent pauvres sans-abri. Ils s'y rassemblent d'eux-mêmes, ils y arrivent en rangs serrés, tous les soirs très nombreux, si nombreux que nous craignons de ne pas pouvoir les accueillir. Nous avons besoin de beaucoup de monde pour continuer cet accueil, agrandir le Foyer, ouvrir des annexes. .../...

Aborder cent pauvres chaque soir, non seulement avec des paroles, mais par un geste qui réponde à leur besoin le plus tourmentant: leur ouvrir la porte d'une maison chauffée, les conduire aux lavabos et aux douches, leur proposer une bonne soupe chaude et du pain, un lit et des draps blancs, voilà ce que nous permet de faire Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Il nous permet parfois de leur procurer, au moins provisoirement, du travail, de les revoir quelques semaines plus tard, métamorphosés, ayant retrouvé, par le travail, leur dignité d'homme. Il n'est pas pour nous plus grande joie que celle-là.

Aborder des pauvres au Foyer en leur tendant la main pour soulager immédiatement leur souffrance ne dispense pas de chercher scientifiquement et politiquement à détruire les causes de ces souffrances. Bien au contraire, c'est la voie la plus droite et la plus sûre pour changer le cœur des hommes d'action et faire aboutir les plus justes réformes sur le plan social et international. .../...

Agir ainsi, c'est vivre une page d'Évangile: la parabole du bon Samaritain que Jésus-Christ nous demande d'être pour nos frères que nous rencontrons sur notre route, blessés et dépouillés de tout. ■

Gabriel ROSSET

Vous pouvez retrouver l'intégralité de ce texte, précédemment publié dans l'Arche sous l'Arc en Ciel en 1973, aux pages 33 et 34 de Rencontres avec la nuée de feu (Editions LIBEL mars 2024).

L'Arche sous l'Arc-en-Ciel. Revue éditée par Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri - 3 rue Père Chevrier 69361 Lyon cedex 07 - 04 72 76 73 53. **Directeur de la publication et de la rédaction et rédacteur en chef**: Amaury Dewavrin. **Comité de rédaction**: Michel Catheland, Marie-Colette Coudry, Jean-Dominique Durand, Sébastien Guth, Johanna Lévine, Michel Lévy, Bernard Mouillon, Pauline Mugnier, Pierre Tricou, Marion Véziat-Rolland. **Ont collaboré à ce numéro**: Marie-Hélène Badin, Jean-Marc Bolle, Philippe Cadario, Charlotte Druet, Nicole Malaret, Ninon Martin-Labrune, Muriel Thiercelin. **Conseil éditorial**: Jacques Simonet. **Conception éditoriale et graphique**: proedito.com. **Dépôt légal**: 3^{ème} trimestre 2024. ISSN 2021-0493. N° d'inscription paritaire: en cours. **Mise en page**: IML - 69850 St-Martin-en-Haut. **Imprimerie**: Chirat - 42540 Saint-Just-La-Pendue. Tirage: 21.500 ex.

Guy vient de nous quitter

Guy, anciennement sans-abri, vient d'emménager dans sa nouvelle maison.
Aider les personnes à se reloger c'est aussi notre métier.
Soutenez-nous, donnez.



www.fndsa.org   

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / 04 72 76 73 53
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Mme, M: _____
Prénom: _____
Année de naissance: _____
Adresse: _____
Code Postal: _____ Ville: _____
Téléphone: _____
E-mail: _____

Je suis intéressé(e) pour devenir bénévole dans l'activité suivante: _____

Je souhaite m'abonner ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).

Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, une information sur les legs, donations, et assurance vie.

Soutien ponctuel

Oui, je soutiens les actions du FOYER par mon don ci-joint de _____ €

ce don est au titre de l'IFI
Je peux aussi donner en ligne: www.fndsa.org

> 75 % de déduction fiscale jusqu'à 1 000 euros.

Septembre 2024

Conformément au Règlement Général Européen sur la Protection des Données personnelles (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition sur les informations vous concernant. Pour l'exercer, contactez notre Déléguée à la Protection des Données Personnelles: contact.dpd@fndsa.org.
Les fichiers du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI ne sont jamais vendus ou échangés sauf à des fins de confiance (voir la liste sur fndsa.org) dans l'intérêt de la mission. Si vous ne le souhaitez pas veuillez cocher la case ci-contre:

Soutien régulier

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et renvoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire (RIB) ou RIP, au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Oui, je soutiens les actions du FOYER dans la durée par mon don régulier

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte de:

10 € par mois 20 € par mois 50 € par mois
 _____ € par mois

Coordonnées de votre compte:
IBAN: _____

BIC: _____

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE

ICS: FR17ZZZ227072
FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI
3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 - LYON CEDEX 07

Fait à: _____ le: ___ / ___ / _____
Signature: _____

Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.



LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



GRANDE VENTE Solidaire

16 & 17 NOVEMBRE 2024 | PALAIS DES SPORTS DE GERLAND

NOUVEAU!

STUDIO PHOTO
DJ SET · EXPOS

CABANE À RÉCITS

CRÉATIONS
« MADE IN FOYER »
MAQUILLAGE ENFANTS...

L'ACHAT SOLIDAIRE
& MALIN

Préventes :



Avec leur soutien

le Bonbon



VENTE DE MEUBLES, VÊTEMENTS, JOUETS, BROCANTE, LIVRES, ACCESSOIRES... AU PROFIT DU FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

SAMEDI : 9H-18H | DIMANCHE : 10H - 18H | 350 AVENUE JEAN JAURÈS, LYON 7 | ENTRÉE : 5€ LE SAMEDI | 2€ LE DIMANCHE GRATUIT POUR LES -16 ANS

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI | ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE | 0472767353 | CONTACT@FNDSA.ORG | WWW.FNDSA.ORG